

POUR UNE DÉFINITION DE L'ART

Quintus Curtius
www.qcurtius.com
Le 16 mai 2016

Je discutais récemment avec mon ami James Seehafer, la personne à l'origine du mouvement artistique connu sous le nom de massurréalisme. Bien qu'étant seulement un amateur concernant ce sujet, j'y ai finalement de plus en plus pensé et, je me suis demandé en particulier, ce que l'on peut définir comme « art » ou pas. Peut-on considérer – comme beaucoup de personnes négligentes de nos jours le font – que n'importe qui peut créer un objet hasardeux et le ranger sous l'appellation art ? Il y a t-il des règles, des lignes de conduite, ou des éléments pour ce que l'on peut considérer comme « art » ? Je crois que la réponse est positive. Si ce n'était pas le cas, il n'y aurait pas besoin du terme « artiste » dans notre vocabulaire. Ce qui suit est seulement le regroupement de quelques pensées à ce propos, auxquelles je pourrais ajouter, modifier ou ajouter des éléments, dépendamment de l'évolution de mes idées en la matière. J'ai essayé de me rappeler toutes ces choses que l'on considère comme étant de l'art, puis de m'interroger sur ce qu'elles avaient en commun. Pour le meilleur ou pour le pire, voici ma liste d'éléments.

L'art, comme la religion, existe au sein de l'humanité depuis son existence et se disperse à travers le monde. Les peintures des cavernes retrouvées en Europe témoignent d'un pouvoir contenu par les formes et les images qui s'exerce sur la conscience de l'homme préhistorique. Lorsqu'on regarde le merveilleux documentaire de Werner Herzog *La grotte des rêves perdus*, nous y apprenons que l'être humain primitif réalisait ses peintures dans la pénombre, dans les profondeurs de ses grottes. Elles n'ont pas dû être faciles à voir.

Pourquoi aurait-il fait cela ? Pourquoi aurait-il conjugué temps et effort, dans le froid, à la lueur de sa torche, créant des images sur des murs de pierres, loin du regard de ses compagnons ? Quel secret, quelles passions indicibles ont pu animer son esprit ?

Le besoin de créer une discipline

La réponse, je crois, nous amène vers le premier élément de notre définition de l'art. L'art est la tentative de créer des formes en regard du chaos. C'est le désir de condenser en des représentations picturales ou symboliques ; les passions, les violences, les chaos, et les turbulences du monde. L'homme, autrefois balloté de toutes parts par les bêtes sauvages, les intempéries, les variations du climat, la mortalité, et le mystère terrifiant de la vie et la mort. Cet homme a créé de l'art car il le devait.

Il l'a fait car il serait devenu mortifié de peur si il ne l'avait pas exécuté. Honnêtement, il était motivé par les mêmes raisons que les artistes aujourd'hui. C'est pourquoi il fit les peintures des cavernes. Il lui importait peu de recevoir des

applaudissements pour celles-ci. Il captura les animaux sauvages qu'il vit tout autour de lui et les perpétua dans une forme picturale pour l'éternité. Ce fut sa manière de les posséder, de se les approprier. Ce fut la manière dont il put imposer de l'ordre dans ce chaos autour de lui. Ce fut une entreprise noble, vaillante, née d'une profonde envie.

À noter que lorsque que j'emploie « ordre », je ne me réfère pas à l'idée que chaque œuvre devrait être faite de jolies compositions linéaires et conforme à des rigides prérequis. Ne vous méprenez pas. *Ce que j'entends, c'est que l'œuvre d'art devrait représenter les tentatives d'organiser, arranger, ou systématiser l'esprit créatif de l'artiste. L'art est l'effort de la pensée de l'être humain pour créer quelque chose à partir de rien. Et cela est, par définition, un procédé qui apporte une sorte d'ordre créatif à partir du désordre.*

La manifestation d'un esprit

Toute forme d'art devrait incarner un certain zeitgeist. Cela doit être la manifestation visuelle d'une certaine vue du monde. Les peintures de Lascaux représentent une valeur spirituelle ; le Parthénon une autre, les Pyramides une autre, la Sainte-Sophie de même, et ainsi de suite. On pourrait faire une comparaison similaire pour les peintures, la poterie, la littérature, ou toute sorte d'art. Les mouvements artistiques changent puisqu'ils suivent les mouvements des civilisations et cultures. L'art doit représenter, quasi comme une distillation concentrée, l'essence de cette philosophie populaire qui s'infiltre à travers les ères. Cet esprit est palpable et tangible. Lorsque l'on se tient devant une sculpture ou une peinture, on peut ressentir ce qu'il en émane. On peut se sentir submerger. Ou du moins je le ressens. Notre idée de la « beauté » peut varier d'époque en époque, et de lieu en lieu. Mais tout ce qui a été considéré comme beau possède encore cet ordre et cet esprit. La beauté est un pure produit de l'ordre et de l'esprit, et ne pourrait exister sans.

L'usage de la couleur et de la forme

L'art visuel doit faire usage de la couleur et de la forme. Sans eux, nous n'avons pas d'objet à regarder. Nous avons pourtant des choses non créées par la main de l'homme. Et l'homme doit créer de l'art : la nature, aussi belle soit-elle, ne peut être confondue avec l'art et nous faisons une erreur si nous appelons, par exemple, le grand canyon "art". Que ce soit une branche d'arbre en décomposition ou un verre d'eau. Ce qui importe, c'est que ce qui n'est pas transformé par la création de l'homme reste matière, rien de plus.

Le besoin de sincérité

L'art doit venir d'un effort sincère. Le créateur doit croire en ce qu'il fait. Il doit être l'agent défenseur de cet esprit du temps, zeitgeist, discuté ci-haut. L'artiste diffuse l'esprit de son époque à travers son travail, et lui donne son expression et sa voix. Andy Warhol et Jackson Pollock croyaient sincèrement que la culture pop

d'après la guerre avait impliqué des changements fondamentaux dans la société. Et ils ont trouvé des moyens d'exprimer leur opinion de manière juste. Si "l'artiste" est un opportuniste cynique, nous le voyons venir. Son envie de faire remarquer sa création de qualité douteuse retombera comme un soufflet. Il sera peut être capable de souder ensemble quelques morceaux de métal, mais il n'y aura aucune sincérité en amont. Il n'y aura aucune discipline en amont. Et par conséquent il ne passera pas le test de la sincérité.

Le besoin d'effort et de labeur

L'art doit être constituer d'efforts dans sa production. Une personne ne devrait pas pouvoir poser une télévision sur une plateforme et l'appeler art. On n'y voit aucun labeur réel mis dans cette entreprise. L'art doit être le produit d'effort, de lutte et de cheminement mental. L'artiste, comme le boxeur sur le ring, doit mettre à mal certains éléments de son être dans un but fondamental. Sans efforts et peines, nous n'avons pas d'art, tout comme nous n'avons pas de vie. Le procédé créatif doit modeler et façonne l'inanimé – pour y conduire une partie de son esprit – tout comme le potier transforme ses mottes d'argile en un vaisseau de terre.

Ainsi voici les éléments de l'art tels que je les vois. Laissez moi synthétiser. Pour qu'on puisse appeler une forme, elle doit :

- 1 Posséder une discipline, tel que nous l'avons défini
- 2 Posséder un esprit
- 3 Utiliser des couleurs et des formes dans sa composition
- 4 Être sincère
- 5 Exiger un réel effort de labeur

Si un de ces cinq éléments manque, nous n'avons pas d'art. Ils doivent tous exister en même temps. Si l'on en retire une, nous n'avons pas d'art. C'est mon opinion à ce sujet au moment présent. ♦

*Quintus Curtius est avocat, écrivain et ancien officier de l'armée. Il peut être trouvé à l'adresse suivante
www.qcurtius.com*